Des mesures pour limiter la dispersion des rÃ©sidus mÃ©dicamenteux dans lâ€™eau

Dossier de
 la rÃ©daction de H2o
July 2011

Des molÃ©cules issues des mÃ©dicaments humains et vÃ©tÃ©rinaires (antibiotiques, antidÃ©presseurs, bÃªtabloquants, contraceptifs...) peuvent atteindre les milieux aquatiques. Une Ã©tude rÃ©alisÃ©e par l'ANSES, l'Agence nationale de sÃ©curitÃ© sanitaire, en janvier 2011, montre qu'un quart des Ã©chantillons d'eau testÃ©s contiennent des traces de mÃ©dicaments (cafÃ©ine, antiÃ©pileptiques et anxiolytiques sont les plus reprÃ©sentÃ©s). Elles proviennent principalement de nos urines et des dÃ©jections des animaux d'Ã©levage. Sur prÃ¨s de 30 000 tonnes de mÃ©dicaments non utilisÃ©s par an, seules 13 000 tonnes sont rÃ©cupÃ©rÃ©es dans les pharmacies. Des gestes simples, comme ramener ces mÃ©dicaments non utilisÃ©s en pharmacie, permettent d'Ã©viter de les jeter Ã l'Ã©vier ou Ã la poubelle. Car que ce soit via les rÃ©seaux d'eau usÃ©e ou indirectement Ã travers les sols des dÃ©charges, en raison du ruissellement, ces rÃ©sidus mÃ©dicamenteux se diffusent dans les riviÃ¨res comme dans les nappes souterraines.

Bien que les quantitÃ©s mesurÃ©es dans les milieux aquatiques soient infimes, de l'ordre du nanogramme par litre, les consÃ©quences environnementales et sanitaires sont encore mal connues. Certains effets de rÃ©sistance bactÃ©rienne dans l'environnement sont par exemple mis en Ã©vidence. Il apparait donc essentiel d'Ã©valuer le risque Ã©ventuel liÃ© Ã la prÃ©sence de ces molÃ©cules, tant pour l'homme que pour les Ã©cosystÃ¨mes, et d'engager des actions de rÃ©duction de la dispersion mÃ©dicamenteuse dans l'eau. C'est l'objectif de ce premier Plan national sur les rÃ©sidus de mÃ©dicaments dans l'eau, Ã©laborÃ© par les ministÃ¨res en charge de l'Ã‰cologie et de la SantÃ©.

Engagement du Grenelle de l'Environnement, ces mesures ont Ã©tÃ© prÃ©sentÃ©es aujourd'hui par Nathalie Kosciusko-Morizet, ministre de l'Ã‰cologie, du DÃ©veloppement durable, des Transports et du Logement, et Sophie Delaporte, directrice gÃ©nÃ©rale adjointe de la SantÃ©, lors d'une visite du laboratoire du professeur Yves Levi, professeur de SantÃ© publique Environnement Ã la facultÃ© de pharmacie de Chatenay-Malabry (UniversitÃ© Paris Sud).

Le plan s'articule autour de 3 axes forts :

- Ã‰valuer les risques, notamment : par des campagnes de mesures des rÃ©sidus de mÃ©dicaments dans les eaux (de surface, souterraines ou potables) et les sols ; par la surveillance des rejets hospitaliers, des rejets de stations d'Ã©puration et des effluents d'Ã©levages afin d'identifier les principales sources de contamination ; par la poursuite du dÃ©veloppement de mÃ©thodes d'analyses robustes permettant de quantifier ces molÃ©cules Ã des concentrations aussi faibles ; par la

mise Ã disposition des donnÃ©es nÃ©cessaires Ã l'Ã©valuation des risques dans un portail commun aux substances chimiques.

- DÃ©finir des mesures de gestion que l'on peut prendre Ã court terme, notamment : promouvoir et renforcer les filiÃ¨res de rÃ©cupÃ©ration et d'Ã©limination des mÃ©dicaments non utilisÃ©s Ã usage humain (dispositif Cyclamed) et vÃ©tÃ©rinaire ; inclure des prÃ©cautions d'Ã©limination dans les notices ; sensibiliser la population au bon usage du mÃ©dicament en rendant le citoyen acteur. Ã€ plus long terme, il s'agit de mieux prendre en compte l'impact environnemental des mÃ©dicaments sur l'environnement, lors de l'examen des dossiers de demande d'autorisation de mise sur le marchÃ©. Cette action devra Ãªtre conduite au niveau europÃ©en.

- DÃ©velopper les connaissances : un appel Ã projet sera lancÃ© en 2012 sur quelques bassins versants pilotes de taille limitÃ©e pour acquÃ©rir des connaissances et tester, en grandeur nature, les actions de ce plan. Ces expÃ©rimentations porteront Ã©galement, de faÃ§on plus large, sur la pollution des milieux aquatiques par tous les micropolluants. Les conclusions de ces Ã©tudes pourront ensuite Ãªtre appliquÃ©es Ã des territoires plus Ã©tendus.

"Des phÃ©nomÃ¨nes comme la rÃ©sistance de certaines bactÃ©ries dans l'environnement, que nous constatons aujourd'hui, sont des signaux. Il est important d'agir dÃ¨s maintenant. La rÃ©ussite de ce plan d'action repose sur la prÃ©vention, en limitant les rejets mÃ©dicamenteux, et sur la recherche, pour amÃ©liorer les connaissances afin de mieux cerner les impacts sanitaires et environnementaux", a dÃ©clarÃ© Nathalie Kosciusko-Morizet.

Environnement France - 30-05-2011